



Les entreprises «veillent»

INCUBATEUR THE ARK ► Une entreprise doit se tenir au courant des stratégies et des produits développés par ses concurrents. Des outils permettent de surveiller le marché...

VINCENT PELLEGRINI

«Dans le monde actuel, les entreprises se trouvent confrontées à une énorme masse d'informations, que ce soit dans les médias ou sur l'internet. La question cruciale, pour elles, est de savoir comment gérer tout cela et mettre en place des outils permettant d'obtenir rapidement des informations pertinentes pour leur développement», a expliqué Sébastien Mabillard, responsable de l'Incubateur de The Ark, lors d'une rencontre organisée au BioArk de Monthey sur le thème de la «veille».

Veille et long terme

La «veille» consiste à se tenir au courant d'informations importantes pour le développement à long terme de son entreprise. Connaître son environnement économique et ce que mijote la concurrence est en effet indispensable à l'établissement d'une stratégie, surtout dans des domaines à haute valeur ajoutée ou technologiques. La veille n'a rien de passif. C'est un état de vigilance permanente qui doit par ailleurs être complété par la recherche ponctuelle d'informations très spécifiques. «La veille active permet à l'entreprise d'adopter une attitude d'anticipation, d'être en amont de ses projets pour identifier de nouveaux clients ou de nouveaux concurrents. Il faut savoir ce qui se fait ailleurs pour prendre les bonnes décisions concernant un brevet ou la réorientation d'un projet par exemple», explique Florence Guth qui est responsable de la société Bio & Valorisation et qui a occupé



«La veille doit être un outil à haute valeur ajoutée»

FLORENCE GUTH

RESPONSABLE DE LA SOCIÉTÉ BIO & VALORISATION



«Il faut bien maîtriser la recherche d'information pour ne pas perdre son temps»

STÉPHANIE BÉTRISEY

RESPONSABLE DE LA VEILLE SPÉCIFIQUE CHEZ CIMARK

le poste d'agent de brevet dans de grandes multinationales suisses.

Préciser la recherche

Toujours est-il que les sources d'information sont multiples: l'internet, journaux, brevets, réseaux, salons professionnels, banques de données payantes, informations internes à la société, etc. L'utilisation de la ressource internet doit se faire de manière différente selon que l'on part de termes suffisamment précis ou de termes trop vagues. Mais, ultimement, rien ne remplacera l'apport humain, c'est-à-dire l'analyse qui permet de retenir la substance de l'information crédible et importante. En fait, il faut bien cerner ce que l'on cherche sur le net, explique Florence Guth, car «la veille doit être un outil à haute valeur ajoutée». Une recherche d'information qui n'est pas efficace coûte cher. Mais le

jeu en vaut la chandelle si la recherche d'informations est faite de manière efficace.

Les bons outils

«Pour ne pas perdre son temps sur l'internet, il faut savoir utiliser de manière précise les outils de recherche et bien combiner les mots clés pour resserrer cette recherche. L'idéal serait de trouver cinq à sept bons sites de veille, pour ne pas se noyer», explique Stéphanie Bétrisey, responsable de la veille spécifique chez Cimark. Elle a présenté lors de la rencontre de l'Incubateur au BioArk les principaux outils disponibles pour les entreprises souhaitant entreprendre des travaux de veille et de recherches ponctuelles. On mentionnera les métamoteurs de recherche comme search.vivisimo.com ou clusty.com qui permettent de

chercher par rubriques et clusters. Il y a aussi les annuaires d'entreprises ou thématiques (moneyhouse.ch, zefix.ch, swissfirms.ch, swisslifesciences.com, biotech.education.fr, etc.). Sans oublier le domaine des brevets (<http://ep.espacenet.com> ou www.delphion.com), les articles de presse, les archives internet des journaux, ses propres collaborateurs dans l'entreprise et bien sûr les clients!

Vigiles du net

L'on peut aussi sélectionner des sites et utiliser des logiciels qui y détectent les actualisations (copernic.com et aignes.com) liées à des mots clés. Ou alors utiliser Google Alerts qui vous avertit via votre boîte aux lettres dès qu'il détecte votre mot clé. Les Newsletters peuvent être utiles, tout comme les flux RSS qui sont un système de diffusion des mises à jour de sites d'informations ou de blogs (Google personnalisé, RSS Reader, newzie.com, etc.). Et puis, il y a encore les outils spécialisés payants comme albert.com et digimind.com. Enfin, l'on peut partager à plusieurs un site sécurisé par un mot de passe où l'on signale aux autres membres d'un projet tout ce que l'on a trouvé d'intéressant dans ses pérégrinations virtuelles ou réelles (sur l'intranet de l'entreprise ou des sites comme del.icio.us).

Des documents relatifs à cette présentation de l'Incubateur sont disponibles sur le site <http://incubateur.theark.ch>.

L'Incubateur s'agrandit

L'Incubateur The Ark - qui soutient les jeunes entreprises innovantes en démarrage - étend son espace d'incubation sur le site du TechnoArk à Sierre. Désormais, un espace ouvert de pré-incubation est mis à disposition des porteurs de projets innovants. Cet espace compte quatre postes de travail modulables et entièrement équipés. Au total, c'est donc près de 300 m² sur le site du TechnoArk qui sont exclusivement dédiés aux start-up valaisannes. Outre un hébergement adapté aux besoins des start-up, l'Incubateur The Ark fournit également un encadrement professionnel sur mesure afin de donner toutes les

chances de succès aux projets d'entreprises. Cette nouvelle surface de l'Incubateur The Ark, dédiée à l'hébergement des entreprises en démarrage, permettra de répondre de manière adéquate aux besoins de ces nouvelles pousses. Dans le cadre de ses activités, la Fondation The Ark a mis en place un incubateur pour les entreprises en démarrage sur les différents sites technologiques du canton: BioArk Monthey, IdeArk Martigny, PhytoArk Sion (en projet), TechnoArk Sierre, BlueArk Viège (en projet) et Te-leArk Brigue (en projet). Actuellement, 18 start-up sont hébergées au sein de l'Incubateur The Ark.

SECU 4 EN FINALE

Après avoir séduit la Fondation The Ark, fondation pour l'innovation en Valais, en obtenant le prix de la Bourse The Ark et en intégrant l'Incubateur d'entreprises The Ark à Sierre, la start-up valaisanne Secu 4 veut conquérir le cœur de la Suisse allemande. Secu 4 a participé en effet à l'émission «Start-up der Weg zur eigenen Firma», réalisée et diffusée depuis le 16 avril par la SF1 (la 1^{re} chaîne de la TV suisse allemande). Sélectionné par un jury de spécialistes de l'innovation parmi plus de 900 jeunes entrepreneurs, Ralph Rimet, directeur de Secu 4, a vu son projet figurer dans les 40 meilleures idées présentées. Désormais, lui et son entreprise sont les seuls à défendre les couleurs de l'entrepreneuriat romand dans l'émission allemande et ce par le biais

du vote du public même s'ils n'ont pas été retenus dans les dix derniers. Via le site internet de la chaîne de télévision, le public est en effet appelé à plébisciter les projets les plus innovants (<http://www.sf1.tv/sf1/startup/forum>). Secu 4 est une toute jeune société sieroise qui propose un système astucieux contre la perte et le vol des objets de valeurs (laptops, sacs à main, valises, etc.): le BlueWatchDog. Celui-ci fonctionne via un téléphone mobile grâce à la technologie bluetooth. Un boîtier de la taille d'une carte de crédit à glisser dans l'objet à sécuriser et un programme inédit à télécharger sur son téléphone mobile suffisent. Dès que l'objet sécurisé «s'éloigne» un peu trop de son propriétaire, un message d'alerte s'affiche sur son téléphone mobile et une alarme peut se déclencher sur le boîtier. C

EN BREF

FONDS DE PLACEMENT Forte croissance de la fortune

Les fonds de placement recensés par la SFA sur le marché suisse ont vu leur fortune croître de 17 milliards de francs au premier trimestre. Par rapport à la fin 2006, elle a connu une progression de 3% à 620,5 milliards de francs. Cette évolution tient notamment à la hausse importante de la valeur des fonds en actions, dont la variation de valeur due au marché a fortement augmenté. La fortune investie dans ces fonds s'établissait à 197,8 milliards de francs au terme de la période sous revue, en hausse de 2,9% sur trois mois, a indiqué hier la SFA (Swiss Funds Association) dans sa statistique. La catégorie «autres fonds» - avant tout des hedge funds (fonds alternatifs) - a elle aussi enregistré un afflux considérable de moyens, avec une croissance de fortune de 6,5%. L'encours fin mars de ces fonds a ainsi atteint 51,2 milliards de francs. La fortune des fonds obligataires a crû de 4,1 milliards de francs à 153,1 milliards, celle des fonds stratégiques de 4,2 milliards à 137,4 milliards, et celle des fonds immobiliers de 400 millions de francs à 12,7 milliards.

POUVOIR D'ACHAT EN SUISSE Progression minime

Le pouvoir d'achat des employés suisses a pratiquement stagné l'an passé. Les salaires réels n'ont progressé que de 0,1% en 2006, le taux d'inflation de 1,1% ayant grignoté l'amélioration de 1,2% enregistrée par les salaires nominaux. L'indice des salaires nominaux s'est ainsi établi à 101,2 points (base de 2005 = 100), tandis que celui des salaires réels est ressorti à 100,1 points, a indiqué hier l'Office fédéral de la statistique (OFS) dans un communiqué. Cette légère augmentation des salaires réels représente toutefois un premier changement de cap depuis 2001, note l'OFS. Le taux d'accroissement des salaires réels n'a en effet cessé de diminuer depuis cette date, passant de +1,5% en 2001 à +1,1% en 2002, +0,8% en 2003 et +0,1% en 2004. En 2005, l'évolution a même été négative (-0,2%). Entre 2001 et 2006, les salaires réels se sont améliorés de 0,4% en moyenne annuelle, dont 0,3% pour les hommes et le double pour les femmes (0,6%). Les écarts sont toutefois importants selon les branches. En moyenne annuelle, les salaires réels ont augmenté de 0,3% dans le secteur secondaire sur la période sous revue.

ALCAN Complexe minier en Arabie saoudite

Alcan développe un projet d'un montant estimé à 7 milliards de dollars (8,5 milliards de francs) pour l'exploitation de bauxite, le raffinage d'alumine et la production d'aluminium en Arabie saoudite. Il agira en partenariat avec le groupe minier saoudien Ma'aden. Le géant canadien, numéro deux mondial de l'aluminium primaire et gros employeur en Valais, détendra une participation de 49% dans la joint-venture. A terme, le site produira 1400 mégawatts d'électricité, produira 720 000 tonnes d'aluminium et raffinera 1,6 million de tonnes d'alumine. La production devrait commencer au premier trimestre de 2011. Le complexe sera adossé à un gisement de 90 millions de tonnes de bauxite, situé dans le nord de l'Arabie saoudite, à Az Zabirah. Les réserves devraient garantir une exploitation durant trente ans.

MARCHÉ La Suisse s'ouvre aux produits africains

La Suisse a ouvert son marché, depuis le 1^{er} avril, aux produits de 34 pays pauvres d'Afrique. Leurs marchandises peuvent désormais entrer librement en Suisse sans payer de taxes. En revanche, pour les pays à revenu intermédiaire, les droits de douane ont été revus à la baisse. Le Conseil fédéral a adopté le 16 mars une ordonnance révisée sur les préférences tarifaires. Elle accorde des facilités commerciales entre la Suisse et les pays en voie de développement, notamment ceux d'Afrique.